

Covid-19 : les jeunes francophones se mobilisent aux quatre coins du monde

Message de Mme Esther Djossa

Co-porte-parole du Parlement francophone des jeunes (PFJ)



Le Covid-19 est un virus à [l'origine](#) d'une maladie infectieuse qui secoue actuellement le monde, tant sur le plan sanitaire, économique, social qu'humanitaire. Dans l'attente d'un remède, les États mettent en place des mesures de riposte pour lutter contre la propagation de ce virus. Partout dans le monde, les jeunes ne sont pas en reste. L'action des politiques est accompagnée par celles des jeunes qui, par leur ingéniosité, trouvent des solutions inventives et adaptées à leur milieu. Pour preuve, les jeunes francophones s'investissent activement dans la riposte à travers des sensibilisations en langues locales, la création de solutions technologiques, le soutien aux agents sanitaires et la mise en place de plateformes éducatives. La pluralité et la diversité de ces initiatives ont d'ailleurs amené l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) à mettre en place une plateforme ([Solidarité COVID-19 Francophonie](#)) interactive entre jeunes pour mutualiser les expériences et idées pour des initiatives plus efficaces.

De Phnom Penh à Porto-Novo

Face à la pandémie du Covid-19 qui n'épargne [aucune couche de la société](#), l'urgence est de trouver dans un premier temps des approches de solution pour limiter la propagation du virus, puis, dans un second temps, atteindre l'objectif zéro cas. Dans cette optique, cordon sanitaire, confinement, couvre-feux, assistance sociale et économique aux citoyens et aux entreprises sont, entre autres, des mesures prises par les gouvernements des pays touchés. Du Cambodge au Bénin, de la Suisse à Madagascar en passant par le Congo, le Canada, le Sénégal, la France... la solidarité des jeunes francophones est palpable à travers leur engagement.

Au Bénin, j'ai vu des jeunes qui sensibilisent au moyen des réseaux sociaux et sur le terrain dans les langues accessibles aux populations sur les méthodes de prévention contre le Covid-19, tant par la réalisation de clips que par des images. J'ai moi-même réalisé quelques [vidéos](#) de sensibilisation dans ma langue maternelle. Un onglet est même rendu disponible sur le site du gouvernement pour [référencer les initiatives au Bénin](#). Des applications sont créées par des startups pour mieux informer sur l'évolution de la pandémie et faire l'auto-dépistage en ligne.

[ANTICoR en est un exemple](#). Aussi, des plateformes de e-learning et Moodles sont-elles aussi créées pour faciliter l'apprentissage en ligne afin d'occuper les enfants dont les congés sont prolongés.

Au Cambodge, j'ai été touchée par l'initiative des étudiants de la [Royal School of Administration](#), qui fabriquent des gels hydro-alcooliques et organisent des séances de sensibilisation à l'endroit des communautés. En [Côte d'Ivoire](#), sous l'égide de l'ancien porte-parole du PFJ Ibrahima Diabaté, des défis de sensibilisation sont lancés ainsi que des actions de collecte de fonds pour soutenir les plus vulnérables. Les médias sont mis à contribution pour diffuser sous forme d'émissions des cours enregistrés par des professeurs. Une application dénommée [Anticoro](#), créée par un collectif de Startup, permet aux agents de santé d'avoir les informations médicales des personnes infectées pour un meilleur traitement et aussi soutenir les personnes non infectées dans l'approvisionnement en produits alimentaires en référant les boutiques à proximité. Des [drones](#) ont aussi été conçus pour divulguer des messages de sensibilisation, prendre la température et pulvériser les lieux publics.

En Suisse, de jeunes chercheurs en immunologie, comme Quentin Haas, prennent part à des [émissions télévisées pour parler de ce nouveau virus et de ses implications](#).

Au Sénégal, un réseau de jeunes volontaires s'est constitué pour sensibiliser la communauté sur les bonnes pratiques. Cette initiative a donné naissance au mouvement [100 volontaires par région](#) qui se charge de partager les bonnes informations et les bonnes pratiques avec les communautés. Les acteurs du secteur de la tech ont aussi créé plusieurs solutions dont le [chatbot qui dit tout sur le coronavirus et le tableau de bord](#) qui informe sur la situation et l'évolution des cas dans le pays.

Au nombre des initiatives des jeunes francophones compte aussi celle d'un groupe de jeunes de onze pays dont je fais partie, qui a mis en ligne une [vidéo](#) de sensibilisation dans différentes langues pour parler du Covid-19.

J'ai vu passer plusieurs initiatives de jeunes francophones, auxquelles je n'ai pas pu rester insensible. J'en conclus que chacun dans son pays, et avec ses ressources, travaille donc à contenir cette pandémie qui se fait découvrir au quotidien selon les études scientifiques.

Des fonds pour stimuler la recherche scientifique

A l'instar des jeunes, plusieurs structures internationales sont engagées pour la création de solutions et le financement d'initiatives pouvant permettre de trouver une issue à la pandémie et pallier les conséquences de cette crise mondiale. Plusieurs fonds de recherche ont été lancés. Quelques-uns ont retenu mon attention. Il s'agit de « l'[appel à projets international pour soutenir des initiatives d'étudiant.e.s, d'élèves-ingénieurs et de jeunes chercheur.e.s liées à la pandémie](#) » lancé par l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). Le [fonds](#) mis en place par Génome Canada, agence de financement de projets de recherche en génomique pour trouver des solutions pouvant permettre de lutter contre le Covid-19. En sus de ces fonds, les structures du système des Nations Unies, en collaboration avec les jeunes, ont aussi initié dans plusieurs pays des activités avec le concours des entreprises et organisations locales.